

# APPRENDRE POUR MIEUX LUTTER



## SUITE AUX DECLARATIONS DE M. MARCHAIS ...

La dictature  
du Proletariat  
c'est dépassé  
---!!



«Entre la société capitaliste et la société communiste se situe la période de transformation révolutionnaire de l'une en l'autre. Pendant cette période de transition politique, l'Etat ne saurait être autre chose que la dictature révolutionnaire du prolétariat».

(Critique du programme de Gotha 1875)

\*

### AU LENDEMAIN DE LA COMMUNE MARX DECLARAIT QUE LE PROLETARIAT

«ne peut pas simplement mettre la main sur une machine d'Etat, «toute faite», mais doit briser la machine militaire et bureaucratique de l'Etat bourgeois et instaurer la Dictature du Proletariat».

### ENGELS

«La guerre civile en France»  
(Editions de Pékin)

«La Commune dut reconnaître d'emblée que la classe ouvrière une fois au pouvoir ne pouvait continuer à se servir de l'ancien appareil d'Etat; pour ne pas perdre à nouveau la domination qu'elle venait à peine de conquérir, cette classe ouvrière devait, d'une part, éliminer le vieil appareil d'oppression jusqu'alors employé contre elle-même, mais, d'autre part, prendre des assurances contre ses propres mandataires et fonctionnaires en les proclamant, en tout temps et sans exception, révoquables. En quoi consistait, jusqu'ici, le caractère essentiel de l'Etat? La société avait créé, par simple division du travail à l'origine, ses organes propres pour veiller à ses intérêts communs. Mais, avec le temps, ces organismes, dont le sommet était le pouvoir de l'Etat, s'étaient transformés, en servant leurs propres intérêts particuliers, de serviteurs de la société, en maîtres de celle-ci. On peut en voir des exemples, non seulement dans la monarchie héréditaire, mais également dans la république démocratique. Nulle part les «politiciens» ne forment dans la nation un clan plus isolé et plus puissant qu'en Amérique du Nord précisément. (...)

Pour éviter cette transformation, inévitable dans tous les régimes antérieurs, de l'Etat et des organes de l'Etat, à l'origine serviteurs de la société, en maîtres de celle-ci, la Commune employa deux moyens infaillibles. Premièrement, elle soumit toutes les places de l'administration, de la justice et de l'enseignement aux choix des intéressés par élection au suffrage universel, et, bien entendu, à la révocation à tout moment par ces mêmes intéressés. Et, deuxièmement, elle ne rétribua tous les services des plus bas aux plus élevés, que par le salaire que recevaient les autres ouvriers.

Ainsi, on mettait le holà à la chasse aux places et à l'arrivisme, sans parler de la décision supplémentaire d'imposer des mandats impératifs aux délégués, aux corps représentatifs.

Mais en réalité, l'Etat n'est rien d'autre qu'un appareil pour opprimer une classe par une autre, et cela, tout autant dans la république démocratique que dans la monarchie; le moins qu'on puisse en dire, c'est qu'il est un mal dont hérite le prolétariat vainqueur dans la lutte pour la domination de classe et dont, tout comme la Commune, il ne pourra s'empêcher de rogner aussitôt au maximum les côtés les plus nuisibles, jusqu'à ce qu'une génération grandie dans des conditions sociales nouvelles et libres soit en état de se défaire de tout ce bric-à-brac de l'Etat.

Le philistin social-démocrate a été récemment saisi d'une terreur salutaire en entendant prononcer le mot dictature du prolétariat. Eh bien, messieurs, voulez-vous savoir de quoi cette dictature à l'air? Regardez la Commune de Paris. C'était la Dictature du Proletariat».

\*

«L'Etat» n'étant qu'une institution temporaire dont on est obligé de se servir dans la lutte, dans la révolution, pour réprimer la force de ses adversaires, il est parfaitement absurde de parler d'un «Etat» populaire libre: tant que le prolétariat a encore besoin de l'Etat, il en a besoin non pour la liberté, mais pour réprimer ses adversaires. Et le jour où il devient possible de parler de liberté, l'Etat cesse d'exister comme tel...»

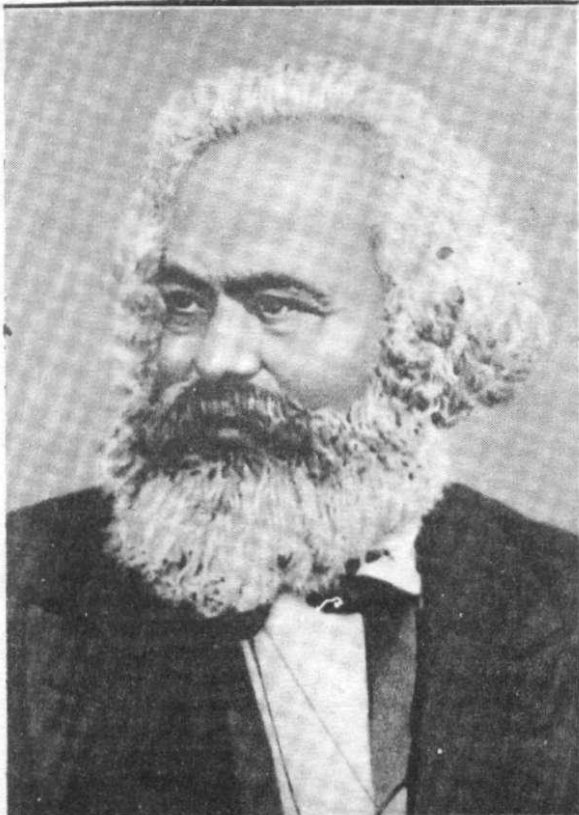
LENINE («L'Etat et la Révolution»  
Editions de Pékin)

«Maintenant, la question se pose un peu autrement: le passage de la société capitaliste, qui évolue vers le communisme, à la société communiste, est impossible sans une «période de transition politique»; et l'Etat de cette période ne peut être que la dictature révolutionnaire du prolétariat.

Quels sont donc les rapports entre cette dictature et la démocratie? (...)

La société capitaliste, considérée dans ses conditions de développement les plus favorables, nous offre une démocratie plus ou moins complète en république démocratique. Mais cette démocratie est toujours confinée dans le cadre étroit de l'exploitation capitaliste et, de ce fait, elle reste toujours, quant au fond, une démocratie pour la minorité, uniquement pour les classes possédantes, uniquement pour les riches. La liberté, en société capitaliste, reste toujours à peu près ce qu'elle fut dans les républiques de la Grèce antique: une liberté pour les proprié-

## MARX, ENGELS, LENINE SUR LA DICTATURE DU PROLETARIAT



Karl MARX

### MARX

«Ce que j'ai apporté de nouveau, c'est la preuve:

1/ que l'existence des classes n'est liée qu'à des phases déterminées du développement historique de la production,

2/ que la lutte des classes aboutit nécessairement à la dictature du prolétariat,

3/ que cette dictature elle-même ne constitue que la transition vers l'abolition de toutes les classes et vers une société sans classes».

(lettre à Joseph Weydemeyer - 1852)

